cent à se itres ; cela

ix kilomèfois que je
profond et
à travers
nent, une
lmon lake
ès de 200
comne, en
les remuer
e qui sort
mourir au
lent leurs
du moins
nent finir
; fois, ils

rmomètre essous de t-il aussi bâtie en aud, c'est

d'or), sa iche avec excellents it s'ils en d'être si loin du prêtre. Ils reçurent tous deux la sainte communion et j'étais bien touché de les entendre réciter dévotement leur prière dans leur langue. J'apportais au petit garçon quelques jouets que j'avais pu me procurer à Nome; le pauvre petit en sautait de joie. Je m'endormis sur cette impression; j'étais tout heureux, ne me doutant guère de ce qui m'arriverait le lendemain.

\* \*

Le lendemain, au petit jour, c'est-à-dire vers neuf heures du matin, j'attelle mes neuf chiens, et nous voilà partis à une bonne allure sur la glace de la rivière qui se déroule en nombreux méandres entre deux chaînes de grandes montagnes blanches.

Il faisait un froid! Mais tout alla bien pendant environ une heure. Je comptais ce jour-là atteindre une autre cabane, située à 70 kilomètres de mon point de départ, et mes toutous étaient de bonne humeur.

Soudain, pendant que nous dévalions à un endroit où le lit de la rivière se rétrécit, mon leader (chien de tête) ralentit l'allure. Ses oreilles se dressent, il regarde à droite, puis à gauche, puis part sur le flanc droit, avançant prudemment sur la glace. Il flaire quelque danger.

J'escomptais ce que nous appelons ici un "over flow", en français une nappe d'eau, provenant de sources chaudes, comme je vous l'ai déjà expliqué. Tandis que mon leader avance doucement, cherchant les endroits solides, tout à coup je me trouve dans l'eau jusqu'au-dessus des genoux.